

Schéma actantiel combiné - 2019

Événement commun

Plusieurs digues hollandaises s'effondrent suite à une semaine de pluie ininterrompues suivie d'un orage. L'eau envahit le pays de 20 km à l'intérieur du pays. Un exode massif de la population se déverse sur les routes dans la confusion.

Le bruit court sur les réseaux que la montée du niveau de la mer pourrait être due à la fonte précoce du glacier Thwaites en Antarctique.

Donald Trump, invité à l'inauguration d'un terrain de golf qu'il a financé discrètement dans le sud de l'Angleterre, est emporté par un glissement de terrain et porté disparu en mer.

Liste d'événements

Vendredi 22 février, 6h

Une montée soudaine des eaux après une semaine de pluies diluviennes noie les îles du Waddeneilanden dans le sud des Pays-bas.

Vendredi 22 février, 12h

Pénétrant rapidement dans le IJsselmeer, le tsunami déferle sur Amsterdam. La ville, déjà en alerte, est évacuée en urgence. La Haye est sous eau, le tribunal doit stopper le jugement de Okemba Lanu, jugé pour crimes de guerre, dont la voiture se perd dans les rues inondées.

Vendredi 22 février 14h

Après un discours martelant ses positions sur le climat, Trump avec un sourire forcé et des bottes en caoutchouc frappe la balle de golf inaugurale du *Majestic golf club* de Heybrook bay, en pleine zone protégée, sous les huées des protecteurs de la nature. La balle frappe un tas de terre déblayé pour égaliser le terrain qui, gorgée d'eau, s'affaisse soudain, emportant Trump, trois gardes du corps et une femme dont il a grabbé le pussy vers la mer.

Vendredi 22 février, 22h

Les autoroutes de la mer au niveau de Brugge sont recouvertes de 30 cm d'eau et un embouteillage monstre fige les voitures depuis plusieurs heures. Une foule hétéroclite de familles, de routiers et de touristes japonais marche vers le sud les pieds dans l'eau. Les stations essence sont pillées les unes après les autres. La police, débordée, assure la sécurité sans intervenir sur les pillages.

A Bruxelles, le dernier train provenant d'Anvers entre en gare du Nord et déverse une foule hagarde sur les quais. La plupart n'ont pas de plan, juste un sac de sport Basic Fit rempli de quelques vêtements. Certains sont pris en charge par de la famille, d'autres par des associations, d'autres s'évanouissent dans la nuit. Une quinzaine d'enfants et adolescents perdus se regroupent dans la gare et tentent de s'organiser.

Samedi 23 février, 1h30

Une centrale électrique, inondée, produit une série de gerbes spectaculaires avant de se mettre en panne. Une bonne partie de la Flandre est dans le noir. Téléphone et internet s'arrêtent au nord du pays.

Samedi 23 février, 9h00

Les secours s'organisent à Bruxelles. L'accueil de réfugiés arrivés par train, à pied et en voiture, est pris en charge par les pompiers et des volontaires. Il pleut toujours et il est demandé à la population d'accueillir un maximum de réfugiés.

Samedi 23 février 11h00

Des assos comme la plateforme citoyenne ne manquent pas de faire remarquer avec amertume la rapidité des mesures adoptées par le gouvernement pour venir en aide aux "migrants climatiques" et appelle à un rassemblement pour réclamer une "solidarité pour tous et par tous" place de la Bourse. Le centre ville est envahi de manifestants, on y voit une foule de gilets : gilets de sauvetages, gilets jaunes, gilets verts, et même des gilets arc-en-ciel beaucoup espèrent une convergence des luttes.

Dimanche 24 février, 12h00

Charles Michel s'adresse à la population et parle d'une formidable opportunité de montrer la solidarité nationale. Comme pour lui répondre, une manifestation spontanée "flamands dehors" rassemble 2000 personnes place de la Bourse. Un sentiment de vengeance sourde parcourt la foule.

Dimanche 24 février, 14h

Les adolescents de la marche pour le climat font une conférence de presse devant le 16 rue de la Loi. Charles Michel assure qu'il les recevra, mais accompagnés de gilets jaunes, ils occupent la rue et le somment de réunir les ministres en urgence.

Dimanche 24 février, 19h00

Charles Michel reçoit des adolescents et des représentants des ONG. Il évoque maladroitement la possibilité de financer la transition écologique par quelques taxes. Relayé en direct sur les réseaux sociaux, ses paroles soulèvent un tollé national.

Dimanche 24 février, 21h00

Amsterdam sous les eaux voit émerger une communauté spontanée faite d'habitants vivant sur des péniches et venant au secours des citoyens, ce soir, ils décrètent que l'ensemble des embarcations constituent un territoire autonome, sorte d'archipel libre, autogéré, lieu d'accueil pour toutes minorités et favorisant l'intelligence collective, "L'arche des Noé.e.s" est née autour de Gerthe Vandeput, militante LGBT et mécanicienne bateau.

Lundi 25 février, 10h

Des ingénieurs et spécialistes du climat annoncent que le niveau de la mer semble bien avoir bondi de manière durable. Il ne pourra y avoir de retour au pays pour une bonne partie de la population hollandaise et flamande avant un bout de temps.

Emmanuel Macron annonce que des camps installés aux frontières permettront un accueil ciblé des migrants. Ingénieurs, startupeurs et autres professions libérales seront privilégiées. Des drones sont déployés pour suivre la frontière. Les premières images de migrants blessés à la flashball circulent sur les réseaux.

Mardi 26 février, 12h00

Elon Musk et Jeff Bezos proposent l'installation dans les zones nouvellement inondées d'une ville du futur sur pilotis, Teslamazon, paradis libertarien hors des régulations étatiques, contre un plan Marshall pour aider les pays les plus touchés par la montée des eaux. Leur powerpoint est téléchargé 2 millions de fois en quelques heures. Charles Michel voit là une formidable opportunité de partenariat public/privé.